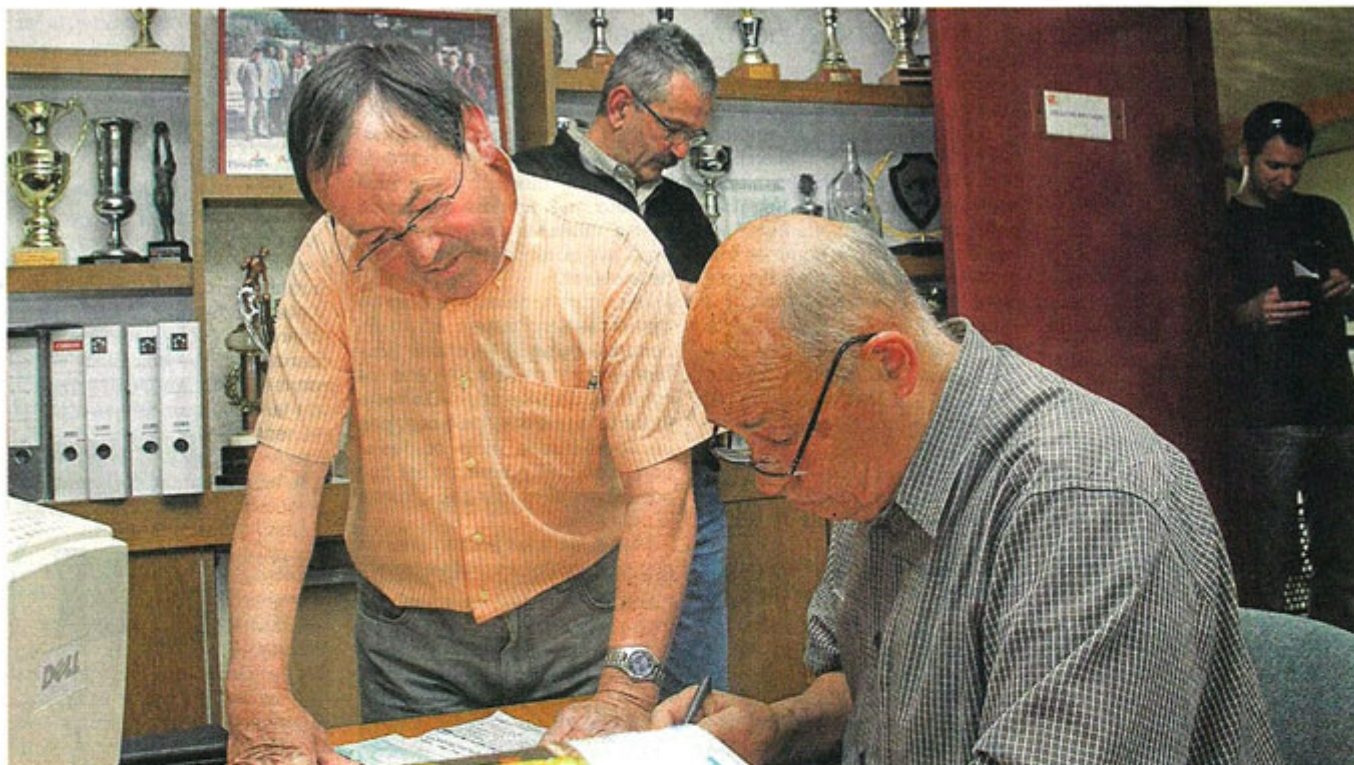


11. TOUS DERRIÈRE CB POUR LA FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

La Finale de la Coupe de France a connu un réel engouement. **Environ 1300 supporters choletais vont faire le déplacement à Bercy** pour encourager les joueurs de CB.

Cholet-basket : 600 supporters iront à Bercy

La finale de Coupe de France suscite un bel engouement. A l'image d'une saison palpitante, qui renforce la notoriété du club.



Hier, les bénévoles ont tenu une première séance de réservation. Depuis l'ouverture de la billetterie, plus de 600 supporters ont pris leur ticket pour Bercy, le 18 mai, date de la finale de la Coupe de France de basket.

Il arrive tout sourire dans la salle des trophées de Cholet-Basket. « J'irai à Bercy ! » Gilles, abonné au club depuis huit ans, tient sa promesse. Dimanche 18 mai, il ira à Paris assister à la finale de la Coupe de France. T-shirt rouge sur le dos, écharpe autour du cou. « On ne pouvait pas y aller en 2005. Cette fois, pas question de la rater », résume Alain, abonné depuis 4 ans.

Ils ne seront pas les seuls. Depuis que CB a décroché son ticket, le téléphone du siège s'affole. A une semaine de la fin des réservations, plus de 600 supporters ont déjà pris leur place. Il y a trois ans, ils étaient 900 à faire le déplacement. « Il y a un engouement certain », assure Jacky, bénévole depuis 20 ans, qui, hier, tenait la séance de réservations.

Les raisons ? « L'espoir de ramener la coupe. » Mais pas seulement. Il y a, aussi, l'idée de vivre un événement ensemble. De partager des émotions. Retrouver les soirées survoltées du début des années 90. « Sur une manifestation ponctuelle, on renoue avec

une ambiance, un brassage qu'on ne retrouve plus forcément à la Meilleraie », lâche un supporter.

« CB, c'est leur club »

Sandrine, qui s'occupe des relations avec les partenaires, est arrivée au club cette année. Elle dit : « CB, c'est leur club. Ça fait partie de leur patrimoine. Ça m'a étonnée. » La finale de la Coupe de France est l'occasion de consolider cet attachement. De conforter les

En car plutôt qu'en train

Pour gagner Paris, ce sera en... Bus. Et non en train, comme prévu initialement. « Des soucis techniques », explique Thierry Chevrier. La SNCF devait mettre un train de dix wagons à disposition du club. Trop long pour le quai de la gare choletaise. Et, surtout, les compartiments ne collaient pas avec « la convivialité » recherchée par le club.

liens. D'autant que la victoire surprise à la Semaine des As, en février dernier, a généré une belle dynamique. « Depuis, on a senti un bond », reconnaît Thierry Chevrier, le directeur du club.

La Meilleraie a ainsi enchaîné trois matches à guichets fermés. Une première depuis cinq ans. « C'est un travail de fond au quotidien, souligne Thierry Chevrier, en citant le développement du club entreprises ou les actions auprès des clubs de la région. Nous, on

travaille en dehors des résultats sportifs. C'est du plus. » Qui rend la fin de saison plus palpitante que prévu. Le 18 mai, CB a l'occasion de signer un doublé « historique ». Pour les supporters, qui n'ont pu vivre la victoire aux As, c'est motivant.

« On a une salle qui retrouve des couleurs, un premier titre national, une deuxième finale qui se profile et la montée en puissance de Nando de Colo, résume Thierry Chevrier. Les gens n'y sont pas insensibles. » En 2005, 18 bus avaient rallié Paris. Et demain ? Le club a tout fait pour transformer l'événement en « une grande fête, une grande communion » avec les joueurs.

Les partenaires ont joué le jeu. La direction a négocié ferme avec la Fédé. Et elle espère un coup de pouce des collectivités locales. « En gros, on peut dire qu'on offre la place du match, précise Thierry Chevrier. On ne voulait pas que l'aspect financier soit un obstacle. »

Jean-Marcel BOUDARD.

CB organisera donc le déplacement en car. Comme en 2005. Le départ s'effectuera de la Meilleraie, vers 7 h du matin. Les réservations, elles, se prolongent jusqu'au 13 mai. Deux formules sont proposées : une à 35 € avec déplacement, place, tee-shirt et écharpe ; une autre à 30 € sans le déplacement. Renseignements au 02 41 58 30 30.

Vingt-deux cars de supporters à Paris pour soutenir Cholet-Basket

Les supporters de Cholet-Basket feront corps avec leur équipe qui va disputer la finale de la Coupe de France dimanche contre Villeurbanne à Paris-Bercy.

« Après les As, la Coupe et puis le championnat... » Michel part dans un grand éclat de rire. Pour lui aucun doute : « 2008, c'est l'année de Cholet-Basket. On va étonner tout le monde ». Michel, supporter de CB, sera à Paris-Bercy dimanche avec quelques copains et l'un de ses fils. Ils seront 1 300, comme lui, à faire le voyage. « La mobilisation est forte, au-delà de nos espérances », assure Thierry Chevrier, le directeur de CB. Vingt-deux cars prendront la route de la capitale dimanche à 7 heures précises et tant pis pour les retardataires. « On insiste sur le côté convivial du déplacement, dit Thierry Chevrier. C'est l'occasion pour tous ceux qui aiment CB de passer une journée agréable ensemble ».

« Un prix populaire »

Tous les coins de Bocage seront représentés du nord des Deux-Sèvres à la région de Mortagne-sur-Sèvre. « Nous aurons aussi avec nous des Angevins et tout un car de Chemillé ».

Il en coûtera 35 € à chacun des supporters, le tarif comprenant le déplacement, la place à Bercy, un tee-shirt et une écharpe. « Avec ce tarif, la place dans la salle est offerte en réalité », assure Thierry Chevrier. « Si nous avions facturé l'ensemble à son juste prix, le « Pass » aurait dépassé les 50 € et la manifestation aurait perdu son caractère populaire. La différence entre 50 € et 35 € est prise en charge par les partenaires du club et le Conseil général notamment ».

Le torchon brûle entre le maire et CB

Un supporter devrait toutefois manquer à l'appel. Gilles Bourdoux qui avait prévu d'assister à la finale devrait finalement renoncer à ce déplacement. Le député-maire a été fâché par des déclarations de Patrick Chiron, le président de Cholet-Basket qui, dans les colonnes d'un confrère, a réclaté de manière polémique une nouvelle salle de basket. On peut dire que le torchon brûle entre le président de CB et le député-maire qui attend des « excuses » de nature à apaiser la querelle et à rendre possible sa présence à Bercy.

Alain TISSOT avec Xavier MAUDET



L'ambiance sera chaude dimanche à Paris-Bercy

Les Choletais au « vert » à Orléans

En raison des championnats de France de gymnastique qui vont se dérouler ce week-end à la Meilleraie, le parquet de la salle où évolue CB a été démonté la nuit dernière. De ce fait, Cholet-Basket ne peut préparer la finale de la Coupe de France dans ses installations.

Éviter la pression médiatique

Il a été question que les Choletais se replient sur la salle de Trémontines. Mais la solution a été

repoussée par le staff du club. « Trémontines possède un parquet adéquat, explique Thierry Chevrier, le directeur de CB. Il nous est déjà arrivé de nous entraîner dans cette salle. Si nous n'avons pas retenu cette option, ce n'est pas en raison de la qualité des installations c'est parce que nous souhaitons mettre l'équipe au vert, l'isoler notamment des pressions médiatiques qui se font de plus en plus fortes ». Des joueurs sont en effet très sollicités. L'étoile de Nando De Colo brille

très fort cette saison et comme Beaubois, il est candidat à la draft américaine (sélection pour la NBA). Des recruteurs US et non des moindres sont passés par la Meilleraie récemment. Donc, dit Thierry Chevrier, « nous avons décidé de nous poser à Orléans qui a l'avantage de n'être pas loin de Paris. C'est là que l'équipe prendra ses quartiers ce jeudi après-midi jusqu'à dimanche ».

Trois finales, dimanche

Les 1 300 supporters de Cholet-Basket qui prendront place dans un Paris-Bercy qui peut contenir 12 000 spectateurs assisteront dimanche prochain à trois finales de coupe : à 12 h 30, les cadets de Chalon-sur-Saône af-

fronteront Le Havre ; la finale féminine à 15 heures mettra aux prises Bourges et Villeurbanne-ASV et la finale masculine Cholet-Basket-ASVEL Lyon-Villeurbanne débutera à 18 heures.

Le Courier de l'Ouest – Jeudi 15 mai 2008

Basket-ball

« Il faudra vraiment faire un match de mammoth ! »

Grand témoin. Ultime rescapé des finales de 1998, 1999 et 2005, Claude Marquis sera un peu le trait d'union entre le passé et le présent, dimanche.

Tu vas vivre ta quatrième finale de coupe de France, la 4^e avec CB. Ça t'inspire quoi ?
Je me souviens surtout de la dernière, perdue contre Gravelines. Et elle m'a laissé un goût amer. Là, on va vraiment tout faire pour que ça ne recommence pas.

Quel souvenir gardes-tu des deux premières éditions, gagnées, en 1998 et 1999 ?
J'étais un jeune à l'époque ! Du coup, on ne peut pas dire que j'étais complètement impliqué dans ces deux matches, mais pour moi, c'était royal de connaître ça. D'autant qu'il y avait un titre au bout. Aujourd'hui, arrivé à mon âge, il serait temps que je gagne quelque chose, en tant que joueur majeur.

Et de celle, perdue, en 2005 ?
J'en garde de l'amer car c'est un match qu'on aurait pu gagner. L'équipe de Gravelines qu'on a affrontée à l'époque, ce n'était pas le même calibre que Villeurbanne, dimanche. Là, il va vraiment falloir que l'on soit des guerriers pour gagner ce match. L'Asvel veut aussi un titre, et ils vont donner tout ce qu'ils ont dans les tripes. En 2005, on avait battu Gravelines en championnat, et on avait laissé filer la coupe. Là, on a perdu contre l'Asvel en championnat : quelque part, on espère que ce sera le même scénario en 2008 qu'en 2005 que l'équipe dominée en championnat s'imposera à Bercy sur un match.

Quatre finales en 19 ans, ça ressemble à un abonnement, non ?
On va dire qu'à ce niveau-là, je suis plutôt dans des bons plans !

Tu vas retrouver Aymeric Jeanneau, espoir comme toi en 98 et 99...

À l'époque, on était « petit », maintenant on est « grand ». Mais le contexte est différent de l'époque. Aujourd'hui, on est face à des équipes qui ont tout ce qu'il faut pour gagner. Mais il faut garder une chose à l'esprit : on ne se souvient jamais des finalistes, juste des vainqueurs. Donc, lui comme moi, on essaiera d'être du bon côté dimanche.

Le fait d'avoir déjà joué trois finales, ça facilite les choses en amont de l'événement. Mentalement en particulier, mais aussi par rapport aux repères dans la salle par exemple ?
Clairement, oui. Je pense que c'est important ! Sur la dernière finale, certains joueurs n'avaient jamais connu Bercy et ils ont été tétraisés par la salle. C'est une appréhension dont il faut tenir compte. Elle est incontournable. Donc, ceux qui ont déjà connu Bercy, doivent préparer les collègues à ça.

Les conseils à leur donner, justement, c'est quoi ?
C'est leur parler de l'ambiance notamment. Leur dire : « Les gars préparez-vous, il va y avoir beaucoup de monde, beaucoup de bruit. Ça va gauchir dans les tribunes. Il y aura autant de monde que sur un match NBA. Ne vous attendez pas à un match comme à l'Asvel ou même à Pau. Bercy, c'est deux fois plus grand ». Ce sera l'atmosphère d'un match NBA. À partir de là, il ne faut pas se laisser distraire. On en parle depuis qu'on est qualifié pour la finale.

Tu vas devoir, avec certains de tes coéquipiers, le coller le secteur intérieur de l'Asvel, le plus dense du championnat. Le résultat se jouera en grande partie sous les panneaux. Est-ce stressant, surtout après les deux défaites contre

l'Asvel en championnat ?
Il est clair que je vais avoir un très gros travail à faire. Mais je ne suis pas seul. On peut compter sur le retour de Justin Dorliant, Alan (Wiggins) est en forme en ce moment, et Said (Ben Driss) apportera sa pierre à l'édifice. Il est vrai que le duel le plus attendu, c'est celui au pivot avec Nissem, et Trouman car il ne faut pas oublier qu'à l'Asvel, la doublure du titulaire est aussi costauda que lui. Donc, il n'y a pas à tergiverser : il faudra vraiment faire un match de mammoth !

En début de saison, tu as annoncé venir à Cholet pour te relancer. Avec la victoire aux As, cette finale de coupe et le billet pour les playoffs en poche, c'est déjà mission accomplie non ?
Pour le moment, tout se passe bien. Mon objectif, c'était d'être dans les bons plans. C'est bien, mais la saison n'est pas encore terminée. Il reste encore la finale, puis les playoffs. Quand tout sera terminé, on pourra vraiment faire le bilan de la saison et peut-être dire que j'ai fait une bonne saison. Mais c'est encore trop tôt.

Dans un mois maximum, la saison sera terminée, ton contrat fini. Comment vois-tu l'avenir ?
Pour moi les choses sont très claires : je ne veux plus m'engager pour une saison. Cholet m'a proposé de continuer je leur ai dit que je suis ok, mais moi maintenant j'attends un contrat longue durée. Peu importe le club qui va me prendre, il est bien clair qu'il n'y aura plus de contrat d'un an en France ou à l'étranger. Je cherche la stabilité maintenant. Donc, à Cholet de voir...

Recueillis par Christophe MAZUYER.
■ Match dimanche (18 h) à Bercy.



Claude Marquis a participé à toutes les finales de coupe de France de Cholet. Dimanche, pour sa quatrième expérience à Bercy, il endossera encore un rôle majeur face à la raquette particulièrement fournie de l'Asvel.

Ouest France – Vendredi 16 mai 2008

Jeanneau : « Nando transforme tout en or ! »

Confession. L'opposition face à son club formateur, les craintes envers De Colo, l'ambiance de Bercy et Robert Conley : Aymeric Jeanneau se livre avant la finale.

Aymeric, en tant que joueur formé à Cholet, est-ce une finale de rêve pour vous ?

Accéder à une finale de coupe n'est jamais évident. Donc c'est d'abord une possibilité de rajouter une ligne au palmarès. Après, que ça soit Cholet, c'est un petit clin d'œil, je l'espère, du destin. Cela rappelle par où je suis passé, avec qui j'ai aussi gagné la coupe et ça, on ne l'oublie pas. Mais ça ne sera une finale de rêve que lorsque je l'aurai gagné. Ensuite, oui, si je dois me faire battre, autant que ça soit face un club pour lequel je serai content.

Vous avez une revanche à prendre sur CB par rapport aux As. Vous en parlez entre joueurs ?

Non, pas plus que ça. On n'a pas trop abordé Cholet non plus dans la préparation car on voulait bien finir la saison régulière. On s'attend à un match de coupe. Ce genre de match réussit à Cholet. On l'a vu aux As. Ils ont des joueurs, comme Nando (De Colo), qui peuvent dans ces moments-là transformer les choses en or. C'est notre appréhension.



Après les coupes 98 et 99 avec CB, et le championnat 2005 avec Strasbourg, Aymeric Jeanneau lorgne sur un 4^e titre à Bercy.

Certains de vos coéquipiers ont disputé des All-Star Games à Bercy, mais vous êtes le seul à y avoir joué des finales. Avez-vous donné des conseils à vos partenaires ?

Ce dont on a parlé un peu c'est l'atmosphère qu'il peut y avoir autour. Et justement le All-Star Game est le meilleur moyen de voir comment on

peut être distrait par ce qu'il y a autour. Pour une coupe, on sera bien plus concentrés et confinés. Tous ceux qui ont au moins joué le All-Star (Sangaré, Wilson, N'Sonwu, Troutman, Foirest) savent qu'à Paris, il y a plein de choses à faire et tout le monde vient nous voir pour nous parler. Il faut faire attention. Peu dans notre équipe ont

des titres. Il y a Lolo (Foirest), moi, et après je ne sais pas trop si d'autres ont gagné ailleurs et connu cette pression. On le gèrera en groupe.

On dit souvent que sur un match couperet, si un joueur majeur se rate, il peut couler l'équipe. La clef pour vous n'est-elle pas alors Robert Conley ?

On l'a vécu, ça, à la semaine des As. Et depuis un moment, on ne le revit plus. Même si on a eu une mauvaise passe ce n'était pas Robert le problème mais notre jeu. Certes on aura besoin d'un Robert à son meilleur niveau et depuis un moment, il l'est. Cela fait un petit moment qu'il ne cherche pas à tirer le jeu à lui. Certes on n'aura pas besoin d'un Robert Conley qui croque la balle, mais on aura besoin de chacun à un niveau au point. Depuis un moment Robert est recadré donc ce n'est plus un souci. Et s'il veut trop en faire, on se connaît maintenant assez pour régler ça.

Recueillis par J.D.

Quest France – Vendredi 16 mai 2008

ASVEL CHOLET

LE MATCH

LES FORCES

- **Un secteur intérieur sans égal**
- Avec Troutman, Nsonwu-Amadi et Wilson, l'ASVEL dispose de trois intérieurs uniques. Le trio marque en moyenne 49,5 points/match, à 62% d'adresse aux tirs. Empêcher l'accès au cercle de ces trois joueurs sera la mission n°1 de CB.
- **Laurent Foirest évidemment**
- Il n'a plus ses jambes de 20 ans, mais Foirest reste un magnifique joueur, toujours capables de coups de chaud. Le 6^e homme de luxe de l'ASVEL est un shooteur de séries. En saison régulière, «Lolo» a fait très mal à CB, en compilant un 6/12 à 3 points.
- **Meilleure attaque du championnat**
- Avec 85,8 pts/match, l'ASVEL est sans surprise la meilleure attaque du championnat. Très agressive, l'équipe rhodanienne est aussi celle qui tente le plus de lancer-francs : 21,6/match. A la Semaine des As, CB avait tenu l'ASVEL à 63 points et avait gagné...

LES FORCES

- **Une traction arrière athlétique**
- Avec De Colo, Tchicamboud, Dobbins et Beaubois, Cholet présente un quatuor d'une grande densité athlétique. Lors des trois matches face à l'ASVEL, les Choletais ont à chaque fois dominé leurs adversaires dans ce secteur de jeu.
- **La longueur de banc retrouvé**
- Cholet peut compter, aujourd'hui, sur une belle longueur de banc. Erman Kunter dispose de 11 joueurs opérationnels. Seules interrogations : Doellman, de retour de blessure, aura-t-il retrouvé son niveau de jeu ? Bendriss peut-il se hisser à la hauteur de l'événement ?
- **La Semaine des As**
- En gagnant, à Hyères-Toulon, la Semaine des As, Cholet Basket a fait le plein de confiance. Les joueurs choletais avaient même éliminé les Villeurbannais en demi-finale (75-63). On peut y voir là un ascendant psychologique, malgré les deux défaites en championnat.

LES FAIBLESSES

- **Un banc peu fourni**
- D'un point de vue quantitatif, l'effectif villeurbannais n'est pas le plus impressionnant de Pro A. Le coach Yves Baratet tourne régulièrement avec sept joueurs. Une faille dans l'armada en cas de fautes.
- **Une défense parfois suspecte**
- L'ASVEL n'est pas une équipe naturellement tournée vers les tâches défensives. Il lui arrive de connaître de sérieux sauts de concentration dans ce secteur de jeu, à l'image de l'intermittent Robert Conley. L'ASVEL n'est que la 11^e défense de Pro A (78,9 pts/match).

LES FAIBLESSES

- **La propension à prendre des fautes**
- Le scénario catastrophe de la finale serait de voir Claude Marquis et Alan Wiggins prendre rapidement deux fautes. Un douloureux cas de figure qui s'est vérifié plusieurs fois cette saison.
- **L'inexpérience de la jeunesse**
- Le groupe choletais est jeune. Le manque d'expérience peut coûter cher dans une finale de Coupe de France face à des Jeanneau ou à des Foirest. Mais attention, l'insouciance de la jeunesse peut aussi être une force. De quel côté la pièce va tomber ?

Le Courier de l'Ouest – Vendredi 16 mai 2008

A Bercy, Cholet Basket peut écrire son histoire

Dimanche, Cholet s'avancera à Bercy pour réaliser un doublé unique dans l'histoire du club : Semaine des As-Coupe de France. Pour concrétiser ce rêve un peu fou, il faudra abattre l'ASVEL. Quel challenge !

Ils sont impétueux, ces Choletais. Cette saison, ils dégoulinent avec un sacré plaisir la hiérarchie trop bien établie de la planète basket. Doté d'un des plus petits budgets (3,4 millions d'euros, soit le 12^e de Pro A), Cholet aigüise ses propres armes : un mixte de jeunes talents français et d'Américains de devoir.

Aujourd'hui, ce groupe est en route pour un doublé unique dans l'histoire du club - Semaine des As-Coupe de France - que seul Pau, en 2003, a réussi à décrocher. Oui, Cholet a rendez-vous avec l'histoire. « Pour les gens qui ont vécu avec le club, on sent que cette finale, c'est quelque chose de très important, glisse Erman Kunter. Ça peut être un moment historique, le groupe le sait. » Soulever le trophée Robert-Busnel, un membre de l'escouade choletaise sait bien ce que c'est, pour l'avoir vécu sous le maillot rouge et blanc : DeRon Hayes,

lors de la finale gagnée, le 2 mai 1999, après celle de 1998. Depuis ce temps-là, CB n'a jamais réédité l'exploit, même si le coup est passé très près en 2005, quand Cholet a échoué contre Gravelines, à Bercy. Les temps ont changé et les Choletais ont pris leur revanche, en éliminant, cette année, les Nordistes, en demi-finale. Un énième match couperet raflé par la bande à Kunter.

« Une boule de fer »

Cette saison, dans cet exercice très particulier, ils sont irrésistibles : la Semaine des As, le parcours en Coupe de France et le match retour contre Athènes en éliminatoires de l'Eurocup en sont des preuves irréfutables. Alors, c'est quoi la recette ? « Je sais pas, souffle le coach. Il y a un petit côté psychologique, je crois. Quand les gars ont cette envie de gagner, ils forment une boule de fer et ils attaquent ! » Les Villeurbannais en savent quelque chose, eux, qui ont jeté l'éponge face à ces Choletais lors des As. Mais attention, l'ASVEL, c'est une grosse machine de guerre. Un baron de la Pro A, qui a déjà battu - par deux fois - Cholet en saison régulière. La clé de la finale ? Une abnégation défensive sans borne.

« Ça passera par là, car offensivement, ils sont au-dessus de nous. Il faudra se bagarrer. » Le combat qui attend les Choletais sera sans concession. Il faudra impérativement contenir l'ASVEL sous sa barre habituelle des 85 points. S'il y a une faille chez ces Villeurbannais, c'est peut-être cette propension à toujours connaître des trous d'airs au cours d'un match. Ces quelques minutes de flottement, il faudra les capitaliser. Absolument.

La mise au vert en question

Pour CB, seule ombre au tableau : la préparation contrainte et forcée de cette finale à Orléans (lire par ailleurs). « A chaque fois qu'on s'est mis au vert, en revenant de Coupe d'Europe, par exemple, on a toujours perdu le match suivant : Roanne, Chalons, Vichy... » Kunter fait la moue et lâche son pourcentage « made in » Turquie : « On a 40 % de chances de gagner. C'est pas mal ! C'est plus que 30, non ? » Refiler le costume de favori à l'ASVEL, ça lui va bien. Il en sourit. Il prépare son coup, le technicien. Souvenons-nous des As...

Freddy REIGNER



Les joueurs et le staff choletais sont à un match et 40 minutes d'une victoire en Coupe de France. Dimanche, face à l'ASVEL, il faudra faire corps

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 16 mai 2008

12. DES NOUVELLES DE MICKAEL GELABALE

■ **GELABALE AU BOULOT.** – Opéré à Lyon d'une rupture ligamentaire au genou il y a trois semaines, Mickaël Gelabale a commencé le travail de récupération.. « Parfois, c'est un peu dur, et le genou souffre. Des fois, ça se passe mieux. Mais il faut en passer par là. Donc, je bosse, avec la perspective d'aller faire un tour à Paris d'ici quelques jours. » Présent à Villeurbanne mercredi, l'international devrait assister à la finale de la Coupe de France avec le cœur qui penchera évidemment du côté de son ancien club (Cholet).
– C. C.

L'Equipe – Vendredi 16 mai 2008

Finale : **ASVEL-Cholet**

LES CHOLETAIS VONT

L'ASVEL court après un succès depuis six ans. Mais depuis six mois, rien ne résiste au jeune prodige Nando De Colo qui soulève avec son club de Cholet trophées et distinctions individuelles à la pelle. Quoi qu'il arrive, samedi, une de ces deux séries prendra fin. Une très belle affiche.

Par **Thomas BERJOAN**



Ce match nous a laissé le goût d'y revenir, une vraie envie mais une certaine amertume quand même.

Yves Baratet n'a pas oublié la demi-finale des As à Toulon. ASVEL-Cholet a certainement été la véritable finale sportive de la compétition en février, car en finale, Cholet a très facilement disposé de Vichysois courageux mais lessivés. En revanche, le combat en demi entre les deux formations qui joueront ce dimanche pour le deuxième trophée de la saison à Bercy avait accouché d'un beau bras de fer. Que l'ASVEL avait perdu, malgré le diamètre de ses biceps. Dimanche, c'est l'occasion de remettre les pendules à zéro. «*En février, on sortait juste de semaines et de mois difficiles*», prévient le coach des verts. «*On ne s'entraînait pas beaucoup à cause de l'ULEB, on avait besoin de se retrouver, de travailler. On n'était pas les seuls dans cette situation, Le Mans, Roanne, Nancy... C'était une période particulière. Cholet a mieux abordé la compétition mentalement et collectivement. Là, c'est une autre période de la saison, ce sera un autre match.*»

L'ASVEL veut un trophée

Depuis le titre acquis en 2002, le club de Villeurbanne n'a rien gagné. Un temps en reconstruction – sportif en hibernation et structure en révolution – l'ASVEL, depuis maintenant quelques saisons, affiche clairement l'intention de suspendre de nouvelles bannières en haut de l'Astroballe. Et forcément, plus le temps passe, plus l'envie se fait pressante, surtout que finalement, les occasions n'ont pas été si nombreuses. Des demi-finales à la pelle, des places d'honneur, mais la vieille dame du basket français n'a plus connu le frisson d'une finale depuis 2003, celle du championnat perdue contre Pau. En coupe, la dernière apparition de l'ASVEL dans

L'ASVEL de Robert Conley veut un titre et le Cholet de Nando De Colo rêve du doublé (As-Coupe).



le « final game » remonte à 2002, perdu contre Pau encore, revanche de l'édition 2001 gagnée cette-fois par les Lyonnais. On imagine donc fort bien qu'entre Rhône et Saône, les attentes sur l'occasion qui se présente enfin sont importantes : revenir définitivement au premier plan et rompre avec la mauvaise habitude maison, depuis une quinzaine d'années, qui consiste à lâcher les finales. Sauf que du côté des Mauges, si l'habitude des grands rendez-vous n'est pas la même, en revanche, quand on joue une finale, on la gagne ces dernières années, sauf en 2005 : coupe de France 1998, 1999 et 2005, As 2008.

Sur la saison en cours, la petite histoire tissée entre ces deux équipes recoupe pour l'instant la toile de fond générale. En saison régulière, l'ASVEL à l'Astroballe (88-74) comme à la Meille-

raie (77-86) n'a pas fait de détail mais a laissé filer le match couperet aux As (75-63). «*En championnat, vraiment, ils nous ont battus deux fois facilement*», fait remarquer Erman Kunter. «*Sur le papier, Villeurbanne c'est fort, sur le terrain aussi. Nous, on les a battus, mais c'était un format de coupe, on a bien entamé le match et puis on a tenu. Je crois pour nous, c'est plus simple de jouer des matches comme ça – je ne dis pas de les gagner – mais de bien les jouer parce que notre groupe est jeune et c'est plus simple de les motiver pour la coupe et des échéances fortes comme cela. C'est dur pour des joueurs sans trop d'expérience de passer des As à la coupe d'Europe et de revenir ensuite à la routine du championnat. Pour dimanche, la motivation est évidente, mes joueurs sont déjà prêts et ces matches là, ça se joue sur le psychologique. L'ASVEL*

ILS TOUT RAFLER ?

Le programme du week-end

Vendredi 16 mai (Bercy)	
15h00	Match VIP
18h00	Finale basket fauteuil
Samedi 17 mai (Bercy)	
10h15	Finale basket entreprise
12h30	Finale Benjamin(e)s
14h30	Finale trophée féminin
16h45	Finale trophée masculin
Dimanche 18 mai (Bercy)	
10h15	Finale cadette
12h30	Finale cadets
15h00	Bourges-Villeneuve d'Ascq (Canal+ Sport)
18h00	ASVEL-Cholet (Sport+)

Les 5 dernières éditions

Année	Vainqueur	Finaliste
2007	Pau-Orthez	Nanterre
2006	Dijon	Orléans
2005	Gravelines-Dk	Cholet
2004	Le Mans	Pau-Orthez
2003	Pau-Orthez	Gravelines-Dk

a plus d'expérience que nous sur ce genre de rendez-vous. Mais je pense qu'on peut faire un coup. C'est très bien pour mes jeunes de sentir l'atmosphère de ce genre de match.»

L'agressivité choletaise

Psychologiquement, l'approche du match est évidemment en faveur des Choletais. Ils ne partent pas favoris, ils ont déjà réussi leur saison avec les As. Tout ce qu'ils risquent, c'est de réaliser un formidable doublé. De plus sur le terrain, la formule qui peut permettre aux hommes d'Erman Kunter de l'emporter est en parfaite adéquation avec cet état d'esprit. Jouer avec l'intensité maximale. Agressivité totale. Les crocs qui rayent les lattes. «Pour nous c'est toujours la clé», résume maître Kunter. Jusque-là, sur les trois confrontations, l'équipe qui l'a emporté a toujours dominé l'autre dans les trois catégories statistiques suivantes : lancers francs tentés, contres

et interceptions. «Quand on joue agressif, on a toutes nos chances, alors que si on ne joue pas comme ça, on n'est pas bons», poursuit l'entraîneur turc. «On n'a pas de deuxième solution. L'ASVEL, par rapport à nous, est beaucoup plus complète.» Yves Baratet ne se laisse pas bercer par la flatterie. Il prend la balle au rebond et contre-attaque. «Cholet est une équipe agressive, qui joue énormément dans les espaces ouverts, mais ce n'est pas tout. Sur les dernières semaines, on se rend compte que c'est une équipe capable de marquer très régulièrement plus de 90 points, alors qu'on la décrivait comme une équipe défensive. Ils ont plusieurs cordes à leur arc.» Après les As, CB enchaîne effectivement trois pointes successives à 89, 87 puis 89 unités et autant de victoires contre Le Havre, à Toulon et contre Le Mans, soit trois équipes de playoffs, excusez du peu.

Cholet a effectivement changé de statut et a aujourd'hui bien du mal à jouer les Cosette, notamment depuis l'émergence du talent offensif de De Colo. Mais jusqu'à présent, la défense villeurbannaise a toujours réussi à contenir l'attaque de Cholet. 74, 77 et 75 points. Même chose pour le prodige des Mauges, Nando De Colo. Le coach villeurbannais ne se fixe pas pour objectif prioritaire de limiter à tout prix l'arrière shooteur à qui tout réussit cette saison. «Nous avons une approche plus globale. Il (De Colo) a été bon à Hyères-Toulon (22 pts aux As) mais très bon à la Meilleraie (19 pts), et puis à l'As-troballe aussi (19 pts), donc là encore, ne prenons pas de raccourci qui pourrait rendre le basket de Cholet plus réducteur que ce qu'il est. C'est l'alchimie de cette équipe qui la rend forte, pas seulement une individualité.» Dans les duels, il faudra également surveiller le rendement de Claude Marquis. Kunter devra s'arranger pour que son pivot soit épargné par les fautes car dans le roster, ce dernier est le seul capable de tenir le choc physiquement face aux bestias Nsonwu et Troutman. Cela dit, sur les trois oppositions, contrairement aux idées reçues, l'équipe de Cholet a parfaitement tenu le choc au rebond (96 à 93 pour Villeurbanne en cumulée).

L'ASVEL contre l'ASVEL ?

Finalement, la variable pertinente jusque là, c'est plutôt la capacité de Cholet à déréglé le jeu d'attaque Villeurbannais, comme aux As où les verts ont rendu un maigre total de 63 points, indigne de leur standards : 1/15 aux tirs à trois-points, 14 balles perdues pour seulement 10 passes décisives. Un collectif en panne. «On a su tirer les enseignements de ce match là», nous confie Yves Baratet. «Puisqu'on a su jouer chez eux le match retour du championnat. Mais je crois qu'il faut encore une fois s'attendre à un match différent à Bercy, avec des adaptations stratégiques et collectives différentes.» Plus précisément encore, on peut se demander, sans rien enlever aux mérites de Cholet qui en a fait déjouer d'autres, si l'ASVEL n'a pas plus à craindre de ses propres errements que des qualités de ses adversaires.

Cette saison en Pro A, jamais l'équipe n'est apparue véritablement dominée, ni en taille, ni en qualités athlétiques, ni surclassé en talent pur par qui que ce soit. Simplement, parfois, le groupe ne trouve pas le chemin. Ce qui ne l'empêche pas de continuer à croire en lui-même et en ses ressources. Au moment de remplacer Jeff Varem, la direction du club a suivi les recommandations du staff et des joueurs solidaires et n'a pas recruté de nouveau venu. De même, dans les moments difficiles, le coach a toujours évoqué le besoin de retourner à l'atelier, au tableau noir, la nécessité pour l'équipe de se recentrer sur le travail interne et son identité. Ils ont peut-être raison. Mais aujourd'hui, les révisions sont terminées. Dans une semaine, la finale de la coupe sera passée et les playoffs auront commencé. C'est cruel, abrupte, mais la réussite ou l'échec de la saison de l'ASVEL se joue maintenant. C'est également drôlement excitant !

Un match pour Lolo Foirest ?



Erman Kunter se méfie énormément de l'ancien international français. Certes le méridional de l'ASVEL n'a peut-être plus les cannes pour gambader avec Tchicamboud, De Colo et Beaubois, mais il a d'autres arguments à faire valoir qui stressent le coach turc de Cholet. «Laurent Foirest fait sa meilleure saison depuis trois ans. J'ai beaucoup de respect pour lui. Dans le money-time, il est pré-

sent ! Quand ils ont vraiment besoin de points, en général, il met des paniers très importants. C'est un joueur d'expérience et ça va compter.» Kunter a également des raisons objectives de craindre le vétéran de l'ASVEL. Cette saison, Foirest a toujours été excellent contre les Choletais. Au match aller, à domicile ? 15 points en 17 minutes et 3/5 à trois-points. Au retour à la Meilleraie ? 18 points, 6 rebonds, 3 passes et 3 interceptions, soit 24 d'éval en 23 minutes. En demi aux As, c'est lui qui sonne la révolte de son équipe en deuxième mi-temps et ramène les siens tout près en deuxième mi-temps (12 pts, 6 rbd et 3 pds). De plus, Lolo n'a jamais gagné la coupe. Une belle occasion d'ajouter une ligne à un beau palmarès.

Jean-Baptiste Loiseau :

« Le Choletais va être de plus en plus attractif »

Comment se porte l'emploi dans le Choletais ?

Spécialiste de

« l'accompagnement des entreprises dans leur recrutement », JBL Conseil est au cœur du processus de recrutement, notamment des cadres commerciaux, dans le Choletais.

« Dans le Choletais, comme partout ailleurs en France, ce n'est pas surtout un problème de chômage, c'est un problème de compétences. Nous recrutons beaucoup de personnes venant de l'extérieur, mais au final, on se demande qui de l'entreprise ou du salarié, choisit l'autre. À un certain niveau de compétences, le choix est mutuel. Les perspectives d'évolution, les conditions de travail comptent tout autant que les possibilités d'emploi du conjoint, d'études pour les enfants. Quand on recrute quelqu'un, on recrute une famille », explique Jean-Baptiste Loiseau co-gérant de JBL Conseil.

« La qualité, c'est d'être travailleur »

« Le poids affectif compte énormément alors qu'il y a 25 ans, le but premier était de gagner de



« Les gens ont de la peine à accepter le travail en 3 x 8, il faut les comprendre », indique Jean-Baptiste Loiseau de JBL Conseil

l'argent. À l'époque, dans les postes commerciaux, on recherchait des charmeurs, des séducteurs. Aujourd'hui, la première des qualités c'est d'être travailleur, d'être capable d'aligner une dizaine de rendez-vous par jour ».

Et ça tombe bien semble-t-il car, selon l'analyse du spécialiste, « les jeunes ont plus

conscience des difficultés de la vie, ils sont plus bosseurs, plus motivés, plus intéressés qu'il y a dix ans ».

Selon Jean-Baptiste Loiseau, « le Choletais va être de plus en plus attirant. Il y a ici une offre commerciale, culturelle et éducative plutôt bonne. L'Océan est proche, le taux de chômage est inférieur à 5 %. Ça va bien ».

15. VENEZ ASSISTER A LA FINALE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE

Si vous désirez assister aux finales du Championnat de France à Bercy, complétez les bulletins suivants et retournez les par fax à Cholet Basket au 02 41 58 13 64.



Finales
des championnats
de France de Basket

A BERCY
LE 15 JUIN 2008
ISH
ouverture des portes à 13h



Vos interlocuteurs : Yvan COHEN ☎ 01 42 12 75 31 / 06 64 28 49 53
Aurélie LETOUE ☎ 01 42 12 79 06 / Fax : 01 42 12 74 12

BON DE COMMANDE / PLACES CAT 1

SOCIÉTÉ : RESPONSABLE :
ADRESSE :
CODE POSTAL : [][][][][] VILLE :
Tél : Fax :

**TRIBUNE
CATÉGORIE 1** ➤

PRIX/PERS. : 30 €

OFFRE SPÉCIALE CLUB : 20 €

NOMBRE DE PLACES :X 20 €

TOTAL €

MODALITÉ DE RÉSERVATION

CACHET ET SIGNATURE :

A
le

RÉGLEMENT :

Montant à joindre au bon de
commande :

..... €

Mode de règlement :

- Chèque
 Virement bancaire
 Traite

IDÉECOM
4, AVENUE HOCHE 75008 PARIS
TÉL : 01 42 12 70 80 - FAX : 01 42 12 74 12

FORMULAIRE EXPOSANT : EXEMPLAIRE À CONSERVER. MERCI DE RETOURNER UNE COPIE SIGNÉE À L'ADRESSE CI-DESSUS



Finales des championnats de France de Basket

A BERCY
LE 15 JUIN 2008
15h
ouverture des portes à 13h



Vos interlocuteurs : Yvan COHEN ☎ 01 42 12 75 31 / 06 64 28 49 53
Aurélie LETOUE ☎ 01 42 12 79 06 / Fax : 01 42 12 74 122

BON DE COMMANDE / PLACES VIP

SOCIÉTÉ : RESPONSABLE :
ADRESSE :
CODE POSTAL : [][][][][] VILLE :
Tél : Fax :
CONTACT SUIVI TECHNIQUE : M. Tél : Fax :
ADRESSE EMAIL :

VILLAGE L'ESPACE INDIVIDUEL ➤	PRIX* / PERS. : 250 € HT
	OFFRE SPÉCIALE CLUB : 150 € HT
	NOMBRE DE PLACES : X 150 € (plus de 10 places, nous consulter)

* Prix comprenant :
• 1 place tribune VIP
• Open Bar et Cocktail déjeunatoire
• Accès village

TOTAL H.T. €
T.V.A. + 19,6 % €
TOTAL T.T.C. €

MODALITÉ DE RÉSERVATION

CACHET ET SIGNATURE :

A

le

RÈGLEMENT :

Montant de ma participation
(à joindre au bon de commande) :

..... €

Mode de règlement :

- Chèque
- Virement bancaire
- Traite

IDEECOM
4, AVENUE HOCHÉ 75008 PARIS
TÉL. : 01 42 12 70 80 - FAX : 01 42 12 74 12

FORMULAIRE EXPOSANT: EXEMPLAIRE À CONSERVER. MERCI DE RETOURNER UNE COPIE SIGNÉE À L'ADRESSE CI-DESSUS